

A young child with a joyful expression is visible in the upper portion of the image, sitting at a yellow desk. A graphic of a red ribbon tied around a red pencil is positioned in the upper right corner, overlapping the child's image and the title text.

Tenir sa Promesse

A young girl with braided hair is the central focus of the image. She is wearing a green school uniform with a yellow collar and is looking directly at the camera with a serious expression. She is seated at a yellow desk in a classroom setting.

Livret pédagogique sur la défense
d'intérêts, le VIH et le SIDA



Alliance Oecuménique
«Agir Ensemble»

Tenir sa Promesse



Livret pédagogique sur la défense d'intérêts, le VIH et le SIDA

Edité par :

L'Alliance œcuménique « agir ensemble »

L'Alliance œcuménique « agir ensemble » est un vaste réseau œcuménique oeuvrant à la coopération internationale pour la défense d'intérêts dans les domaines du commerce international, du VIH et du SIDA. A l'heure actuelle, plus de 95 églises et organisations affiliées à une église ont rejoint l'Alliance et mettent au service de ce travail commun de défense d'intérêts un contingent de plus de cent millions de personnes de foi à travers le monde. Cette campagne s'inscrit dans un effort plus vaste de la part de la société civile destiné à inciter chaque gouvernement à « Tenir sa promesse. »

Projet soutenu par :

ONUSIDA

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) rassemble les efforts et les ressources de dix organisations du système onusien pour réagir au SIDA au niveau international. Le projet est également parrainé par le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'ONUDDC, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. L'ONUSIDA, dont le secrétariat est à Genève, travaille sur le terrain dans plus de 75 pays à travers le monde.

Campagne mondiale contre le SIDA

La Campagne mondiale contre le SIDA soutient, renforce et met en relation les campagnes qui tiennent les dirigeants pour responsables des promesses qu'ils font sur le VIH et le SIDA. « Stop au SIDA. Tenir sa promesse » est le thème de la Campagne mondiale contre le SIDA pour la période 2005-2010.

Remerciements

Ecrit par Lucy Carman et Philippa Durn

Conçu par Ishka Michocka, www.lumpylemon.co.uk

Photographie :

Couverture : Peter Williams (COE), Nsambya Babies Home, un orphelinat de la banlieue de Kampala (Ouganda)

p. 1 : Paul Jeffrey (ACEAE)

p. 2 : gauche, Jędrzej Chelminski (ACEAE) ; droite, Peter Williams (COE)

p. 4 : W. Phillips (ONUSIDA)

p. 6 : en haut et en bas à gauche, Jodi Bieber (Christian Aid) ; en bas à droite, Little Folks

p. 7 : haut, Paul Jeffrey (ACEAE) ; bas, Aleksander Wasyluk (COE)

p. 14 : gauche, Jędrzej Chelminski (ACEAE) ; droite, Paul Jeffrey (ACEAE)

p. 15 : en haut et en bas à droite, Paul Jeffrey (ACEAE) ; en bas à gauche, Jędrzej Chelminski (ACEAE)

p. 16 : Peter Williams (COE)

Quatrième de couverture : gauche, Paul Jeffrey (ACEAE) ; milieu et droite, Jędrzej Chelminski (ACEAE)

Deuxième édition

Edité en 2006 par l'Alliance œcuménique « agir ensemble »

Nous vous encourageons à photocopier ou citer ce livret mais tout en mentionnant la source.

L'Alliance œcuménique « agir ensemble » souhaite remercier toutes celles et tous ceux qui ont revu ce livret d'enseignement :

Emma Bell, International Community of Women Living with HIV/AIDS ; Marie-Claude Julsaint, World YWCA ; Rick Olson, UNICEF ; Jon Orna-Ornstein, World Vision UK pour le compte du Mouvement mondial en faveur des enfants ; Calle Almedal, ONUSIDA ; Derek Bodell, Campagne mondiale contre le SIDA ; Birgitta Rubenson, Eglise de Suède ; ainsi que les autres amis de l'Alliance œcuménique « agir ensemble. »

L'Alliance œcuménique « agir ensemble » remercie tous les partenaires et participants qui ont contribué financièrement à la réalisation de cette documentation, dont :

L'Eglise d'Ecosse, l'Eglise de Suède, dont le soutien a contribué au lancement du projet, Christian Aid, FinnChurchAid, l'EPER (Entraide Protestante Suisse), Presbyterian World Service and Development (Canada), l'ONUSIDA, l'Eglise unie du Christ, l'Organisation mondiale de la santé et World Vision International.



Imprimé sur du papier recyclé

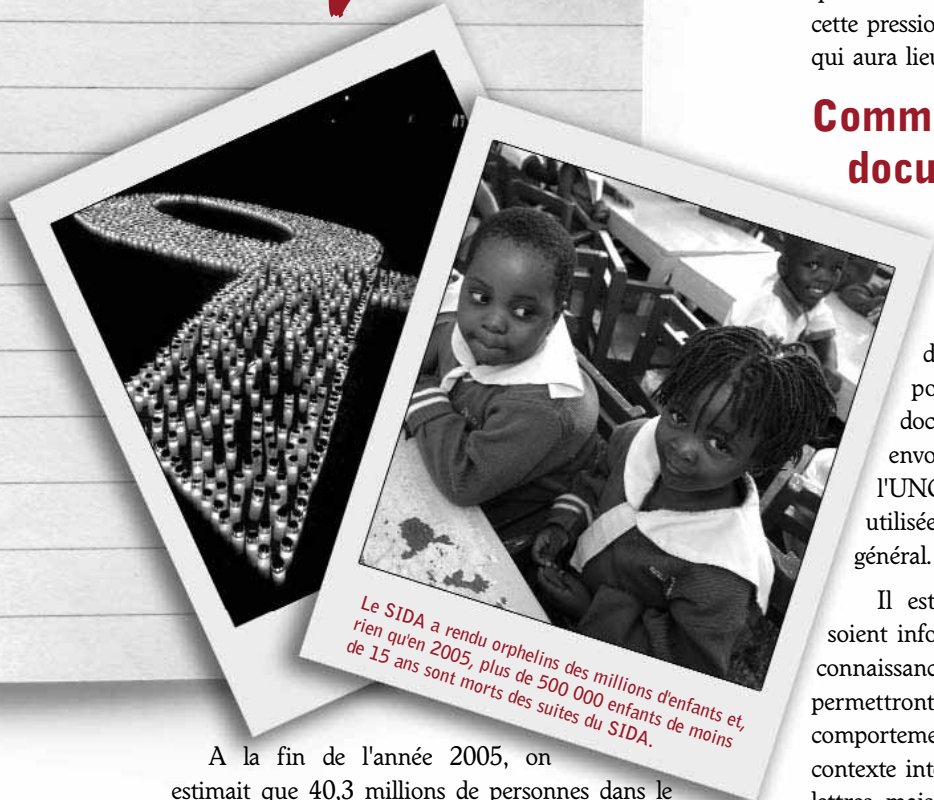
Tenir sa Promesse

Sommaire



- 2 Pourquoi ? Comment utiliser cette documentation ?
- 3 Explication des termes
- 4 Tout ce qu'il faut savoir sur le VIH et le SIDA
- 6 Histoires vraies
- 7 A quoi bon ? S'engager dans une campagne et la défense d'intérêt
- 8 L'évolution de la maladie. Historique des événements et des promesses
- 10 Activités en classe
- 13 Lettre type
- 14 Aller plus loin
- 16 Foi et VIH
- 17 Documentation supplémentaire

Pourquoi ?



a A la fin de l'année 2005, on estimait que 40,3 millions de personnes dans le monde vivaient avec le VIH et le SIDA. Plus de la moitié des 6 000 personnes qui sont contaminées chaque jour ont entre 15 et 24 ans. Sur les 6,5 millions de personnes qui vivent dans les pays à bas et moyens revenus et qui ont besoin de médicaments contre le SIDA, seul un million d'entre elles les reçoivent.¹ Il ne fait aucun doute que la pandémie de SIDA continue de se propager et qu'elle fait peser une sérieuse menace sur la jeunesse mondiale.

Ce livret pédagogique intitulé « Tenir sa promesse » contient tout ce qu'il vous faut pour étudier avec des jeunes la crise mondiale de VIH et de SIDA, pour comprendre les conséquences de cette crise sur la planète, pour examiner ce que les gouvernements ont promis de faire à ce sujet et pour encourager la jeunesse à devenir des citoyens du monde utiles en écrivant aux dirigeants nationaux et mondiaux sur la question.

Les statistiques du VIH et du SIDA dressent un triste tableau mais de vrais signes d'espoir existent : l'éducation, les traitements médicaux et toutes les personnes, dans le monde entier, qui ont une attitude positive malgré leur contamination par le VIH. Une pression maintenue grâce à la défense d'intérêts permettra de continuer à faire la différence.

Début juin 2006, les chefs de gouvernement du monde entier se réuniront à l'ONU à New York pour faire le point sur les promesses qu'ils ont faites pour combattre le problème du VIH et du SIDA. Nous voulons qu'ils sachent que les citoyens du monde entier,

en particulier les jeunes, les observent pour s'assurer qu'ils tiennent leurs promesses. Il nous faut maintenir cette pression avant et après la réunion sur l'UNGASS qui aura lieu en 2006.

Comment utiliser cette documentation ?

Ce livret est destiné à des jeunes âgés de 11 à 16 ans, mais il peut être adapté pour des enfants plus jeunes (on peut par exemple demander aux enfants de faire un dessin plutôt que d'écrire une lettre) ou pour des adultes. L'objectif de cette documentation est d'encourager à écrire et envoyer des lettres avant la réunion sur l'UNGASS de 2006. Elle peut cependant être utilisée par la suite pour la défense d'intérêts en général.

Il est extrêmement important que les jeunes soient informés sur le VIH. Ainsi, ils acquerront des connaissances pour le restant de leur vie qui leur permettront de réduire leur vulnérabilité et d'éviter les comportements à risque. Ce livret met l'accent sur le contexte international et sur une campagne d'envoi de lettres, mais un peu de temps devrait être consacré à la prévention du VIH et du SIDA, ainsi qu'aux problèmes connexes les plus importants qui existent dans la région où vous vivez. La section sur la documentation supplémentaire, située à la page 17, vous y aidera. Les pages 4 à 9 et 13 ont été écrites pour pouvoir en faire des photocopies que vous distribuerez directement aux élèves.

Un grand nombre d'informations fournies dans ce livret cadrent avec les activités proposées aux pages 10 à 12. Parcourez les activités et déterminez quelles sont les informations et la documentation dont vous avez besoin avant de vous lancer dans une activité. Nous vous conseillons de faire deux leçons d'une heure chacune. Les activités sont indiquées soit pour la première soit pour la deuxième leçon et devront être complétées par les informations fournies dans ce livret. Toutefois, les activités peuvent être mélangées et adaptées selon le temps dont vous disposez. La première leçon doit fournir des informations de base sur le VIH et le SIDA ainsi que sur les campagnes de mobilisation, et la deuxième leçon doit permettre aux élèves d'écrire les lettres aux dirigeants internationaux.

Lorsque vous verrez comment une personne peut se faire dépister le VIH (page 4), il serait utile de rechercher et de donner les adresses de centres de dépistage anonyme du VIH situés dans votre région et à même d'offrir des conseils.

Enfin, dans la mesure du possible, les élèves acquerraient une expérience considérable si une

personne séropositive était impliquée à la fois dans l'organisation et dans la présentation des activités en classe. Le fait de voir une personne séropositive et de lui parler, peut-être pour la première fois, peut contribuer à faire tomber les barrières et les préjugés, mais aussi à montrer aux élèves que les personnes qui vivent avec le VIH sont « comme vous et moi » et mènent des vies épanouies, saines et extrêmement satisfaisantes.

Traiter le VIH et le SIDA en classe

Le VIH et le SIDA peuvent être des questions très délicates, surtout lorsqu'on est personnellement concerné. Gardez à l'esprit qu'il est possible que, dans votre classe, certains élèves connaissent quelqu'un qui vit avec le VIH ou le SIDA ou qu'ils sont eux-mêmes contaminés. Essayez de réserver un peu de temps pour discuter et recueillir les réactions et pour vous assurer que les élèves savent où s'adresser pour trouver conseil, soutien et informations supplémentaires près de chez eux.

« VIH et SIDA » ou « VIH/SIDA » ?

Ce livret emploie l'expression « VIH et SIDA » au lieu de la forme plus courte et plus courante de « VIH/SIDA ». La séparation des termes reconnaît un traitement différent des maladies, ainsi le VIH et le SIDA sont-ils deux conditions différentes mais liées. Avec un traitement et un soutien adéquats, une personne peut s'épanouir, vivre avec le VIH plusieurs dizaines d'années et avoir des enfants séronégatifs et un style de vie qui empêche la propagation du virus. Lorsque la maladie évolue en SIDA, la personne meurt.

La séparation des termes nous aide à prendre conscience qu'il existe des démarches et des besoins différents pour chacun des deux cas et cherche à combattre, ne serait-ce qu'un peu, l'idée selon laquelle le VIH évolue toujours en SIDA et mène à la mort.

Ainsi, nous employons la conjonction « et » pour faire la différence entre les deux termes, à moins que l'expression « VIH/SIDA » ne soit tiré d'une publication ou d'une citation.

¹ www.avert.org

Explication des termes

Accès universel Accès généralisé dans le monde entier aux traitements importants, aux mesures de prévention, aux soins et à l'éducation sur le VIH et le SIDA.

ARV Médicaments antirétroviraux (TAR = thérapie antirétrovirale)

Campagne Série d'actions organisées visant à la réalisation d'un objectif.

DE Déclaration d'engagement sur le VIH/sida signé lors de l'UNGASS par 189 gouvernements en 2001 (voir ci-dessous).

Défense d'intérêts Soutien de la part de la société civile ayant pour but la réalisation d'un objectif en prenant la parole au nom des autres.

G8 Groupe des huit. Le G8 est constitué des pays suivants : Canada, France, Allemagne, Italie, Japon, Russie, Royaume-Uni et Etats-Unis.

OMC Organisation mondiale du commerce. Cherche à définir les règles pour le commerce entre nations.

OMD Objectifs du millénaire pour le développement.

OMS Organisation mondiale de la santé

Pandémie Eruption à grande échelle d'une maladie, touchant la population sur une grande partie du monde.

Pays en développement Pays généralement pauvre cherchant à développer son économie.

Séropositif Terme utilisé pour décrire une personne qui a contracté le VIH (le résultat du test de dépistage est « positif »).

Stigmatisation Avoir une attitude négative se reflétant de diverses manières envers les gens touchés par le VIH ou le SIDA.

SIDA Syndrome d'Immuno-déficience Acquise. Il se déclare lorsque le système immunitaire d'une personne est trop atteint pour empêcher les maladies. Les gens ne meurent pas du SIDA, ils meurent de maladies comme la tuberculose ou la pneumonie, qui se développent parce que le SIDA a détruit le système immunitaire.

TB Tuberculose

Tenir sa promesse (Keep The Promise)

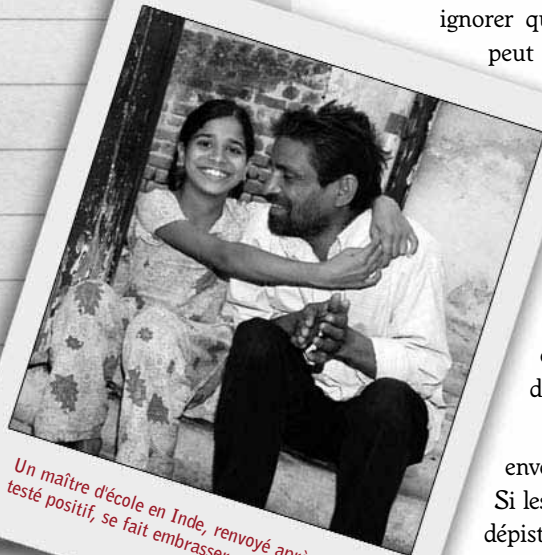
Campagne internationale appelant les dirigeants nationaux et internationaux à tenir les promesses qu'ils ont faites pour endiguer le VIH et le SIDA.

UNGASS Session extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations-Unies sur le VIH/SIDA (2001).

VIH Virus de l'Immuno-déficience Humaine. Il attaque le système immunitaire du corps humain et il est alors plus difficile de combattre les infections.

«... l'épidémie mondiale de VIH/SIDA, en raison de son ampleur et de son incidence dévastatrices, constitue une crise mondiale et l'un des défis les plus redoutables pour la vie et la dignité humaines ...»
Déclaration d'engagement de l'UNGASS

Tout ce qu'il faut savoir sur le VIH et le SIDA



Un maître d'école en Inde, renvoyé après avoir été testé positif, se fait embrasser par sa fille.

Comment une personne peut-elle savoir si elle a le VIH ?

Une des raisons pour lesquelles le VIH se transmet si rapidement est que pendant des mois, voire des années, une personne peut sembler en bonne santé et ignorer qu'elle a le VIH. Pendant cette période, elle peut transmettre le virus à d'autres personnes sans le savoir, surtout que les symptômes du virus (maladies cutanées, infections des voies respiratoires et diarrhées) sont identiques à ceux de nombreuses maladies bénignes. Bien sûr, ressentir ces symptômes n'implique pas forcément la séropositivité. La seule façon de savoir avec certitude si l'on a le VIH est de se faire dépister.

Il est important que la stigmatisation envers les gens qui ont le VIH ou le SIDA cesse. Si les gens craignent de parler du VIH, de se faire dépister ou d'admettre qu'ils sont contaminés, la maladie va continuer à se répandre.

Que se passe-t-il lorsqu'on se fait tester ?

Un test de dépistage du VIH consiste à prendre un peu de sang dans le bras et de le tester pour vérifier s'il contient des anticorps VIH. La plupart des tests demandent entre deux jours et une semaine pour obtenir les résultats, bien qu'il existe des tests plus rapides. Les tests de dépistage du VIH doivent être confidentiels. Il est important que les centres de dépistage offrent conseils et soutien pour la personne qui se fait dépister, à la fois avant, pendant et après le test, surtout s'il est positif.

Existe-t-il un remède ?

Il n'existe pas de remède contre le VIH et le SIDA, mais les médicaments antirétroviraux (ARV) ralentissent l'évolution du SIDA. Les malades prennent en général une combinaison de trois ou quatre ARV (ou une pilule de thérapie combinée) chaque jour pendant le reste de leur vie pour se sentir bien. La plupart des séropositifs mènent une vie épanouie et saine grâce aux médicaments, une bonne alimentation et une attitude positive.

Cependant, les ARV coûtent très cher et la plupart des gens qui vivent dans les endroits les plus pauvres du monde ne reçoivent pas un traitement adéquat, en raison soit du prix des médicaments, soit des difficultés de distribution et de calcul des besoins.

Puisqu'il n'existe aucun remède contre le SIDA, la

4 « Les moustiques transmettent le VIH », « avoir des relations sexuelles avec une vierge permet de guérir du SIDA », « on peut attraper le VIH en mangeant de la nourriture préparée par une personne contaminée ». Ce ne sont là que quelques exemples de mythes et de malentendus concernant le VIH et le SIDA. Non seulement beaucoup de mythes autour du VIH et du SIDA alimentent la discrimination et la stigmatisation, mais ils sont aussi très dangereux. Si les gens ne savent pas comment le VIH se transmet, ils ne peuvent pas se protéger. De plus, si les gens pensent qu'on peut guérir du VIH, ils peuvent transmettre le virus à d'autres personnes sans le savoir, pensant qu'ils ne l'ont plus. Ce petit guide sur le VIH et le SIDA vous aidera à séparer la réalité de la fiction. Pour de plus amples informations, www.avert.org (en anglais) contient une vaste section questions-réponses et énumère certains des mythes les plus courants dans sa section « What is AIDS ». D'autres sites Internet et sources de documentation sont disponibles au dos de ce livret.

Comment le VIH se transmet-il ?

Le VIH se transmet lorsque du sang contaminé passe d'un système sanguin à un autre. Les relations sexuelles non protégées et l'injection de drogue sont les cas les plus fréquents de contamination. Le VIH peut cependant aussi être transmis lors de la grossesse, de la naissance ou de l'allaitement (quoique plus rarement), lors de transfusions sanguines ou quand le sang d'une personne séropositive entre en contact avec la blessure d'une personne saine.

prévention est primordiale. Chacun doit être informé sur la maladie. Même dans les pays développés, un tiers des gens qui vivent avec le VIH l'ignore et il en va donc de la responsabilité personnelle de chacun de se protéger d'une contamination.

Le SIDA n'est-il pas simplement une maladie de pauvres ?

Bien que la pauvreté n'en soit pas la cause, le SIDA y est étroitement lié. Sans éducation, ressources pour la prévention, sécurité sociale et traitements, le VIH se répand à grande vitesse dans les pays pauvres. La plupart des gens qui vivent dans les pays en développement n'ont pas accès aux ARV. Dans ces pays, même les médicaments simples comme les calmants et les antibiotiques sont difficiles à trouver. Le VIH et le SIDA n'arrangent rien à la pauvreté, car c'est essentiellement la population active (de 15 à 49 ans) qui est touchée par le VIH et le SIDA. Dans certains endroits, même les personnes séropositives qui se sentent bien et qui peuvent travailler se voient refuser des emplois à cause de la stigmatisation dont ils sont victimes. En outre, de nombreux parents meurent du SIDA, laissant leurs enfants à la charge de grands-parents âgés qui, bien souvent, ne travaillent pas et n'ont pas d'argent pour nourrir leurs petits-enfants. Pour endiguer le VIH et le SIDA, il faut aussi s'attaquer à la pauvreté. Celle-ci n'est pas naturelle, elle est la conséquence des politiques gouvernementales et des comportements humains.

Bien que les deux tiers des personnes séropositives vivent en Afrique sub-saharienne, les contaminations par le VIH augmentent dans presque tous les pays du monde. Cela s'explique en partie par le fait que de moins en moins de gens meurent aujourd'hui de maladies liées au SIDA, si bien que de plus en plus de gens vivent plus longtemps avec le VIH.

Pourquoi les gens ne font-ils pas simplement attention ?

Pour les jeunes, les meilleures méthodes de prévention sont de ne pas prendre de drogue, bien sûr, et d'éviter les relations sexuelles jusqu'à ce qu'ils soient plus âgés et engagés dans une relation sérieuse. Toutefois, les méthodes de protection ne sont souvent pas si simples. Le VIH et le SIDA sont associés à des problèmes complexes profondément enracinés dans la société. Par exemple, en raison de l'inégalité et des pressions économiques, de nombreuses femmes et filles n'ont pas le choix de refuser les relations sexuelles, même si elles suspectent leur époux ou leur partenaire de les exposer à un risque de contamination au VIH ou à d'autres maladies sexuellement transmissibles. L'extrême pauvreté peut aussi les forcer à avoir une activité sexuelle, pour obtenir de l'argent ou des produits qui aideront leur famille à survivre.

Ainsi, les gens doivent connaître tous les moyens d'empêcher la transmission du VIH. Les scientifiques et les experts de la santé publique affirment que l'abstinence de relations sexuelles hors-mariage, la fidélité entre deux personnes non contaminées et l'utilisation de préservatifs sont des méthodes importantes pour réduire notablement le risque de contamination par relations sexuelles. Les toxicomanes qui n'arrivent pas à arrêter la drogue doivent avoir accès à des aiguilles propres et éviter d'échanger les aiguilles et les seringues pour réduire le risque de contamination par le VIH.

Un grand nombre de ces problèmes ne peut pas être résolu facilement. Il est primordial d'aider les gens à obtenir du soutien et des informations sur les méthodes de prévention existantes et de s'occuper des causes qui sont à la racine de ces problèmes, comme la pauvreté et l'inégalité, qui rendent beaucoup de gens plus vulnérables.

Le saviez-vous?

- Les maladies liées au SIDA ont tué plus de 25 millions de personnes depuis 1981.
- Chaque jour, plus de 6 000 enfants sont orphelins à cause du SIDA. Un tiers de ces enfants ont moins de cinq ans.
- Plus de 40,3 millions de personnes vivent aujourd'hui avec le VIH, soit plus du double qu'en 1995 (il y en avait alors 19,9 millions).
- En 2005, 3,1 millions de personnes sont mortes de maladies liées au SIDA et 4,9 millions de personnes ont été contaminées.
- En 2005, plus de 500 000 enfants (de moins de 15 ans) ont succombé à une maladie liée au SIDA et 700 000 enfants ont été contaminés par le virus.
- Plus de 95 % des gens qui vivent avec le VIH se trouvent dans le monde en développement et 95 % des décès dus à des maladies liées au SIDA se sont produits dans le monde en développement.
- Seule une personne séropositive sur dix en Afrique et une sur sept en Asie a accès aux traitements antirétroviraux. Dans les pays riches du nord, la plupart des séropositifs reçoivent le traitement.
- Seule une personne vivant avec le VIH sur dix a été dépistée et sait qu'elle est séropositive.

« Eduquer les jeunes, c'est combattre le VIH parce que, premièrement, ils vont se protéger ; deuxièmement, ils vont éduquer les autres ; troisièmement, ils vont combattre la stigmatisation ; et pour finir, ils vont montrer aux gens comment avoir une attitude positive tout en vivant avec le VIH et le SIDA. »

Selamawit, 14 ans, Ethiopie

Histoires vraies

«Au début, ça a été difficile d'accepter le diagnostique. Comme beaucoup de personnes, j'ai cru que c'était la fin du monde. Mais un jour, j'ai recommencé à voir la vie... Je savais que je devais aller de l'avant, me battre et me dire que le VIH n'allait pas me détruire.»
Une femme séropositive du Salvador

Nomfundo

Nomfundo a 18 ans et vit à Dambuza, en Afrique du Sud. Elle s'occupe de ses cinq plus jeunes frères et sœurs, car ses deux parents et sa sœur cadette sont morts de maladies liées au SIDA.

Maintenant qu'elle doit s'occuper du foyer, Nomfundo se lève à six heures chaque matin. Elle repasse six uniformes d'école pour elle et ses frères et sœurs avant de préparer le petit-déjeuner. Après l'école, Nomfundo fait la lessive et prépare le souper pour toute la famille. Sa journée se termine avec ses devoirs !

Nomfundo s'inquiète du manque d'argent et de la maladie. « Je suis triste quand quelqu'un de ma famille est malade, surtout quand c'est ma petite sœur parce qu'elle a des problèmes de dents. Mais le plus dur, ça a été quand j'ai dû m'occuper de ma mère et de ma petite sœur, car elles étaient malades en même temps. Aucun traitement n'existait et elles sont mortes. »

Mais tout n'est pas si terrible. Une organisation qui s'appelle Thandanani vient en aide aux familles en leur fournissant de quoi manger et s'habiller. Elle offre aussi un soutien émotionnel à Nomfundo. Celle-ci se fait aider par ses frères et sœurs. « Je suis fière d'eux, car quand je leur dis ce qu'il faut faire, ils m'écoutent et ne me causent pas de problèmes », dit-elle. « Nous nous serrons les coudes. »

Nomfundo recommande aux jeunes qui ont des relations sexuelles d'utiliser des préservatifs « ... et à ceux qui n'en ont jamais eu de s'abstenir jusqu'à ce que le bon moment soit venu, car le SIDA est là et il tue. »

Ces histoires ont été rapportées par Christian Aid. Voyez les adresses Internet de la page 17 pour lire d'autres histoires vraies sur des personnes qui ont le VIH et les conséquences que cela entraîne



Après s'être elle-même préparée, Nomfundo Majola doit s'occuper de ses frères et sœurs tous les matins pour qu'ils aillent à l'école, depuis que son père, sa mère et sa sœur cadette sont morts de maladies liées au SIDA.

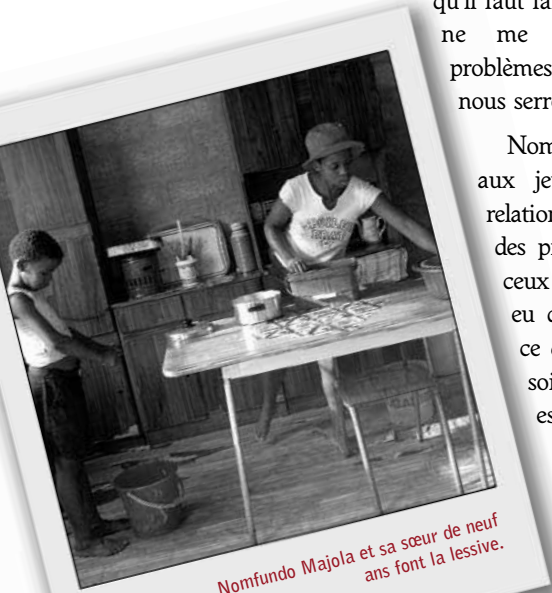
Sophat, Chiva and Chivy

Sophat (11 ans), Chiva (7 ans) et Chivy (5 ans) sont trois frères cambodgiens qui n'ont pas d'autre famille naturelle. Leur mère, Khien Sopheap, est morte en 2003. Leur père est mort de la tuberculose l'année dernière à l'hôpital parce qu'il avait le SIDA. Leur grand-mère a rendu visite aux garçons quand ils étaient à l'hôpital avec leur père mais elle ne pouvait pas s'occuper d'eux. Lorsqu'un travailleur de l'organisation Seedlings of Hope (« Graine d'espoir ») a trouvé les enfants, ceux-ci avaient peu de vêtements, personne ne s'occupait d'eux et ils avaient très faim. Avec la permission de leur père et la bénédiction de leur grand-mère, Seedlings of Hope a trouvé un couple dont les enfants étaient déjà adultes, et qui a accepté de s'occuper de Sophat, Chiva et Chivy. Faire de nouveau partie d'une famille est une issue bien plus heureuse et saine pour un enfant que vivre dans un orphelinat. Aujourd'hui, Sophat, Chiva et Chivy vont à l'école et sont bien installés avec leurs parents adoptifs.

C'est dur à croire, mais Sophat, Chiva, Chivy, Nomfundo et ses frères et sœurs font partie des privilégiés. Pour chaque histoire qui se termine bien, beaucoup d'autres enfants affamés et apeurés deviennent orphelins à cause du SIDA et personne ne peut s'occuper d'eux.



Sophat, Chiva and Chivy avec leurs parents adoptifs.



Nomfundo Majola et sa sœur de neuf ans font la lessive.

« Parfois, une génération a le devoir d'être remarquable. Vous pouvez être cette génération remarquable »
Nelson Mandela

Exprimez-vous !

Les mouvements d'indépendance, les droits humains, le droit de vote pour les femmes, l'abolition de l'esclavage en occident : l'histoire de notre monde foisonne d'exemples d'améliorations de la société apportées par des gens qui se sont levés et qui se sont exprimés quand ils pensaient que quelque chose n'allait pas. Lorsque les gens découvrent qu'il existe une injustice dans le monde, ils cherchent parfois à rassembler les gens pour dénoncer ce qui ne va pas et tenter de changer les choses. Cela s'appelle mener une campagne. Avez-vous entendu parler d'une campagne qui est ou a été menée dans votre pays ou ailleurs ?

Pourquoi se donne-t-on la peine de mener des campagnes ?

- Parce que ça marche ! Par exemple, la campagne de Jubilee 2000 sur la dette ou les campagnes menées contre les mines antipersonnelles ont atteint beaucoup de pays dans le monde entier ; grâce à elles, les choses ont changé et les dirigeants internationaux n'ont pas eu d'autre choix que d'écouter ce que les gens avaient à dire. Pensez à une campagne dont vous avez entendu parler et qui a fait changer les choses. Pourquoi a-t-elle marché ?
- Parce que si l'on se mettait à vous traiter de manière injuste, vous voudriez sûrement que quelqu'un prenne votre défense.
- Parce que votre voix et vos opinions sont importantes et vous pouvez faire en sorte qu'elles soient prises en considération.



Les manifestations comme celle-ci, pour un commerce plus juste, envoient des messages importants aux dirigeants internationaux.

A quoi bon ?



Les gens doivent échanger leurs idées sur ce qu'il faut faire pour que le monde soit un endroit meilleur pour tous.



Les jeunes peuvent se faire entendre !



Que peut-on faire pour faire campagne ?

Il existe beaucoup de manières différentes de faire campagne. Le plus important est que, quelle que soit l'action menée, elle doit être organisée et avoir un objectif. Les genres de campagnes les plus communs sont par exemple :

- Organiser une veillée, une manifestation ou une marche.
- Ecrire des lettres à des personnes d'influence ; des recherches montrent que les lettres personnelles sont de loin le meilleur moyen d'influencer des politiciens ; un sondage réalisé auprès de députés britanniques indique que les lettres étaient au moins 26 fois plus efficaces qu'une couverture médiatique pour les sensibiliser sur l'action des campagnes.
- Envoyer des pétitions aux personnes importantes.
- Faire pression en demandant à des personnes d'influence (souvent des membres d'un gouvernement) de soutenir une cause.
- Porter un brassard, un badge ou un bracelet de couleur.

L'évolution de la maladie

2000 Les Objectifs du millénaire pour le développement sont acceptés par tous les pays membres de l'ONU et les organisations de développement.

2002 Lancement du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme.

1985 Des cas de VIH et de SIDA sont recensés dans toutes les régions du monde

1981 Première identification clinique du VIH et du SIDA à Los Angeles, aux Etats-Unis.

2001 189 chefs d'Etats et représentants de gouvernements signent la Déclaration d'engagement des Nations Unies sur le VIH/SIDA, lors de la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/SIDA (UNGASS).

2001 Destruction du World Trade Center.

2001 Les dirigeants du G8 examinent les questions du VIH, du SIDA et du retard de développement en Afrique.

1981 - Bien que l'on identifie pour la première fois officiellement le VIH et le SIDA cette année-là, des preuves laissent envisager des cas antérieurs.

2000 - En septembre 2000, au Sommet du millénaire des Nations Unies, 191 dirigeants internationaux et organisations de développement ont donné leur accord à huit objectifs mesurables et limités dans le temps, tels que réduire de moitié l'extrême pauvreté, faire barrage à la progression du VIH et du SIDA et offrir un accès universel à l'éducation primaire. On appelle ces objectifs les OMD, qui devront être réalisés avant 2015.

2001 - La Déclaration d'engagement (DE) sur le VIH/SIDA est une importante liste d'engagements fermes que les dirigeants de ce monde ont promis de tenir pour répondre à la crise de SIDA. La DE énonce 103 engagements et objectifs ayant pour but d'arrêter et inverser la progression de l'épidémie de VIH et de SIDA. Des étapes à atteindre pour 2003, 2005 et 2010 y sont mentionnées. Les progrès réalisés dans le sens de ces promesses seront examinés en juin 2006.

La destruction du World Trade Center le 11 septembre 2001 a entraîné, dans de nombreux rapports et réunions sur le développement, un déplacement de l'attention vers la sécurité nationale, aux dépens du VIH et du SIDA.

*« Le SIDA est une crise d'une nature extraordinaire : il est à la fois une urgence et un problème de développement à long terme »
Rapport de l'ONUSIDA de 2004*

2003 Réunion de l'Assemblée Générale de l'ONU qui fait pour la première fois le point sur les promesses faites lors de la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA de 2001. L'OMS lance sa campagne « 3 millions d'ici 2005 ».

2006 Une réunion sur l'UNGASS est prévue à l'ONU à New York du 31 mai au 2 juin 2006.

2005 Nelson Mandela révèle que son fils aîné est mort des suites d'un état lié au SIDA.

2005 Sommet du G8 à Gleneagles en Ecosse. Année d'« Abolissons la pauvreté. » Réunion de l'OMC à Hong Kong. Le quota d'acceptation des promesses faites par les gouvernements au Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme n'est même pas atteint à 50 %.

2005 Chaque gouvernement est tenu de rendre un rapport avant le 31 décembre 2005 sur les avancées qu'il a réalisées concernant la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA.

9

2002 - Le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme est créé, suite à un engagement pris lors de la session extraordinaire de l'ONU sur le SIDA en 2001. Il regroupe des fonds de gouvernements, de donateurs individuels et d'autres organisations et les utilise pour financer des projets de lutte contre ces trois maladies. Début 2006, le Fonds avait alloué 4,4 millions de dollars à des projets situés dans 128 pays.

2003 - Le premier examen par l'Assemblée Générale de l'ONU de sa Déclaration de 2001 sur le VIH et le SIDA confirme que ces deux maladies sont un problème croissant.

La campagne « 3 millions d'ici 2005 » est lancée par l'OMS, avec pour objectif qu'à la fin 2005, trois millions de personnes vivant avec le VIH dans les pays pauvres aient accès aux ARV.

2005 - Lors du sommet du G8, les dirigeants ont promis d'élaborer et de mettre à exécution une série de mesures destinées à la prévention et au traitement du VIH, avec pour objectif de se rapprocher le plus possible d'un accès universel avant 2010 pour tous ceux qui en ont besoin.

La campagne « 3 millions d'ici 2005 » a permis d'améliorer de manière significative l'accès aux ARV dans certains pays mais n'a atteint son objectif pour 2005 que de moitié.

2006 - Depuis 2000, tous les rapports et réunions montrent que des avancées ont été réalisées mais le problème ne fait qu'empirer : le nombre et l'impact des contaminations par le VIH sont de plus en plus importants. Alors que les dirigeants internationaux font le point sur leurs engagements et la progression de l'épidémie, nous devons leur faire savoir que nous sommes là pour être sûrs qu'ils tiennent leurs promesses. Nous voulons moins de discours et plus d'action. Avec suffisamment de volonté politique, nous pouvons mettre un terme à la progression du VIH et du SIDA.

Vous voulez en savoir plus ?

Vous pouvez trouver les derniers faits et chiffres sur le VIH et le SIDA sur le site www.sidaction.org et plus d'informations sur les promesses faites sur les sites

www.e-alliance.ch et www.worldaidscampaign.org

Activités en classe

Criez-le bien fort !

Objectif : déterminer ce que les élèves savent du VIH et du SIDA et comment ils perçoivent ces maladies, puis séparer la fiction de la réalité.

Durée : 20 minutes

Matériel nécessaire : un tableau ou du papier et de quoi écrire.

Ecrivez SIDA sur le tableau ou sur une feuille et demandez à la classe de se lever. Chacun leur tour, les élèves doivent dire un mot associé au SIDA avant de pouvoir s'asseoir. Ecrivez les mots sur le tableau, qu'ils soient pertinents ou non. Lorsque tous les mots sont écrits ou que la classe est à court d'idées, passez en revue chacun d'eux et discutez de ce qu'ils signifient, si l'association est correcte, etc.

Si la liste de mots soulève des questions auxquelles vous ne savez pas répondre, faites-en une liste et dites à la classe que vous allez chercher les réponses pour le cours suivant.

Se mettre à leur place

Objectif : aider les élèves à se mettre à la place des enfants qui sont touchés par le SIDA.

Durée : 10 minutes

Matériel nécessaire : les histoires vraies de la page 6 de ce livret.

Lisez ou photocopiez les histoires vraies. Ensuite, utilisez les questions qui se trouvent ci-dessous comme base de départ pour la réflexion individuelle ou en petits groupes de discussion.

Imaginez que vous êtes le responsable de votre foyer et que vous devez vous occuper de vos petits frères et sœurs ou de vos cousins.

Qu'est-ce qui serait le plus difficile pour vous ?

Quel genre d'aide voudriez-vous recevoir ?

www.e-alliance.ch/keepthepromise.jsp

Transmettre le message

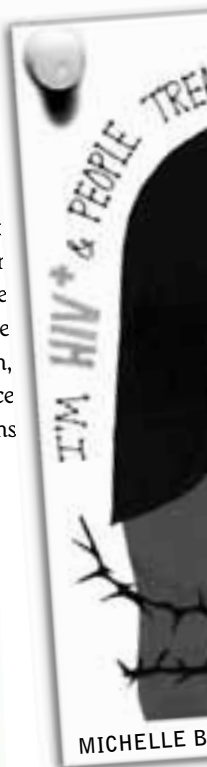
Objectif : expliquer aux élèves pourquoi il est important de parler de choses qui nous semblent injustes et montrer ce que « parler d'une seule voix » permet de réaliser.

Durée : 10 minutes

Matériel nécessaire : des petits papiers, chacun desquels mentionnant un fait concernant le VIH et le SIDA.

Faites des groupes de deux élèves et envoyez un élève de chaque paire au fond de la classe ou de la cour. Donnez aux autres un petit papier mentionnant un fait concernant le VIH ou le SIDA (voir p. 4-5 pour trouver des exemples). Chaque petit papier doit contenir une information différente. Lorsque vous donnerez le départ, les élèves en possession d'un papier devront crier ce qu'ils ont lu à leur partenaire.

L'exercice sera très bruyant mais, si vous le pouvez, mettez fin aux hurlements après quelques minutes et demandez aux élèves ce qu'ils ont pensé de cette activité. Ont-ils compris le message qu'on leur criait ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Maintenant répétez l'exercice en distribuant des petits papiers sur lesquels est inscrit le même fait (les élèves doivent savoir qu'ils ont tous le même fait). Laissez un peu de temps aux élèves pour décider de la meilleure manière de transmettre leur message. A la fin, discutez avec la classe de l'avantage qu'il y a à ce que chacun ait le même message. Quelles leçons peuvent-ils en tirer ?



Leçon N° 2

Collages

Objectif : aider les élèves à s'informer sur la situation actuelle du VIH et du SIDA dans leur propre pays et leur laisser du temps pour la réflexion personnelle. **Durée :** 30 minutes

Matériel nécessaire : De grandes feuilles de papier, de la colle, des ciseaux et des feutres ou des surligneurs. Des documents concernant l'état du VIH et du SIDA dans votre pays, que les élèves pourront utiliser pour leurs collages. Par exemple, des articles ou des titres de journaux, ou encore des extraits de statistiques régionales.

En petits groupes, les élèves ont 20 minutes pour faire des collages représentant le VIH et le SIDA dans leur pays. Ils peuvent utiliser à la fois des documents que vous leur avez fournis et n'importe quel idée, inquiétude, dessin ou histoire personnelle concernant le VIH et le SIDA dans leur pays. Donnez à chaque groupe la possibilité de présenter son collage au reste de la classe puis d'expliquer ce qu'il représente et pourquoi les élèves ont inclus les éléments qui y figurent.



Dites-leur directement

Objectif : aider les élèves à cerner ce qu'ils veulent inclure dans leurs lettres.

Durée : 10 minutes

Utilisez cet exercice de jeu de rôle pour aider les élèves à cerner ce qu'ils veulent dire dans les lettres qu'ils destinent à leur chef de gouvernement.

Demandez-leur d'imaginer qu'ils sont des journalistes qui travaillent pour leur station de radio ou leur magazine préféré et qu'ils ont la possibilité d'interviewer leur chef du gouvernement

sur son opinion concernant le VIH et le SIDA, mais qu'il n'ont que cinq minutes pour lui parler. Ils doivent prendre du temps pour déterminer les questions qu'ils veulent poser. Ils peuvent ensuite être séparés en groupes de deux et jouer l'interview, chacun étant le chef du gouvernement à son tour.

Vous pouvez aussi être le chef du gouvernement et autoriser les élèves à vous interviewer.

D'autres affiches et documents sont disponibles sur le cédérom **Signs of Hope - Steps for Change**. Rendez-vous sur cette page : www.e-alliance.ch/ns_cdrom.jsp.





Les élèves peuvent également faire part d'inquiétudes propres à leur pays concernant le VIH et le SIDA.

Gardez ces quelques points en tête lorsque vous écrivez votre lettre :

- Dites pourquoi vous écrivez cette lettre. Dites ce qui vous a donné la force d'écrire.
- Dites ce que vous voulez que vos dirigeants fassent ; soyez aussi précis que possible et demandez-leur de vous expliquer comment vous pouvez aider.
- Demandez une réponse. Indiquez clairement votre nom et votre adresse.
- Ne faites pas une lettre trop longue.
- Restez polis et remerciez la personne !

De l'idée au mot

Objectif : les élèves doivent amener leur pierre à l'édifice en écrivant des lettres aux dirigeants de leur pays pour leur demander de tenir leurs promesses d'endiguer le VIH et le SIDA.

Durée : 20 minutes (ou plus avec les devoirs)

la

Matériel nécessaire : les informations contenues dans ce livret, des stylos, du papier et de l'argent pour les frais de port (soit des timbres pour chaque lettre, soit un paiement pour un colis contenant toutes les lettres).

Avant que les élèves écrivent leurs lettres, assurez-vous qu'ils comprennent les enjeux qui entourent le VIH et le SIDA et les promesses faites par les dirigeants de la planète à l'aide des activités, informations et histoires contenues dans ce livret.

Expliquez pourquoi il vaut la peine de faire campagne en utilisant les informations disponibles à la page 7. Par ailleurs, motivez vos élèves en leur disant que les lettres qu'ils écrivent peuvent vraiment faire changer les choses. Leurs lettres se joindront à des milliers d'autres, écrites par des jeunes du monde entier qui demandent à leurs dirigeants de contribuer à changer définitivement la situation du VIH et du SIDA.

A l'aide de la lettre type disponible à la page 13, laissez chaque élève écrire sa propre lettre avec ses propres mots au représentant du gouvernement qui assistera à la réunion sur l'UNGASS en juin. Les lettres ne doivent pas être toutes les mêmes. Montrez-leur les parties de la lettre-type qui sont obligatoires, mais encouragez les élèves à réfléchir à ce qu'ils veulent dire exactement à leur dirigeant. Peut-être veulent-ils mentionner une promesse particulière ou une histoire personnelle qui les a beaucoup touchés.

Idéalement, postez les lettres pour qu'elles arrivent sur le bureau du représentant de votre gouvernement en mai. C'est probablement à cette période que les dirigeants auront l'UNGASS à l'esprit. Décidez en classe s'il serait plus efficace de poster les lettres séparément ou de les envoyer toutes ensemble dans un colis. Les pages 14 et 15 vous proposent des idées pour faire paraître vos lettres dans les médias.

Veillez également envoyer à l'ONU à New York une copie de la lettre d'un élève (de préférence écrite à la main), qui viendra en rejoindre d'autres provenant du monde entier. Les lettres seront utilisées pour faire pression sur l'ONU au sujet du VIH et du SIDA. Il faut peut-être laisser la classe choisir quelle sera la meilleure lettre. Vous pouvez aussi mettre une sélection de bonnes lettres dans un sac et laisser un élève tirer la « lettre gagnante. » Une autre bonne idée consisterait à inclure une photo de la classe, ainsi qu'une note précisant combien de lettres ont été envoyées.

Les lettres doivent être envoyées à :

Keep the Promise
- Letters to the World
211 East 43rd Street, Room 1100
New York, NY 10017-4707
ETATS-UNIS

Sample letter to Head of State or Government Representative

[titre et nom de la personne à laquelle vous écrivez]
[adresse du destinataire]

[date]

[votre nom]
[votre adresse]

Chère / Cher [titre et nom],

Je suis très inquiet de l'actuelle progression du VIH et du SIDA, malgré les engagements pris par les Etats membres de l'ONU d'inverser la tendance. Aujourd'hui, près de 40 millions de personnes dans le monde vivent avec le VIH ou le SIDA, soit environ trois millions de plus qu'en 2002. L'an dernier, 3,1 millions de personnes sont mortes des suites du SIDA, dont plus d'un demi-million d'enfants. [Vous pouvez ajouter des informations sur la situation de l'épidémie dans votre propre pays ou région. Vous pouvez aussi mentionner les raisons personnelles qui vous ont poussé à écrire.]

Lors de la Session extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies qui s'est tenue en 2001, tous les pays membres de l'ONU, y compris [nom de votre pays] ont accepté de réaliser des objectifs précis pour 2003, 2005, 2010 et 2015 afin d'aider à mettre un terme à la progression du VIH et du SIDA et d'inverser la tendance.

Cependant, bien que certaines de ces promesses aient été tenues, beaucoup d'entre elles ne l'ont pas été et le nombre de contaminations par le VIH continue d'augmenter. Lors de la réunion sur les avancées réalisées depuis la session extraordinaire de l'Assemblée Générale de 2001, qui aura lieu en juin, je vous demande, comme beaucoup d'autres personnes dans le monde entier demandent à leurs dirigeants, de tenir les promesses qui ont déjà été faites et d'élaborer des solutions pour que notre gouvernement renforce encore plus son engagement. En [nom de votre pays], mes plus grands sujets d'inquiétude sont...

Je vous remercie pour tout ce que vous faites pour arrêter et inverser la progression du VIH. Je vous prie de bien vouloir me faire savoir s'il y a quoi que ce soit que je puisse faire pour vous aider à lutter contre le virus. J'attends avec impatience de vos nouvelles pour savoir comment nous pouvons, ensemble, faire en sorte que vos promesses d'arrêter la progression du VIH soient tenues.

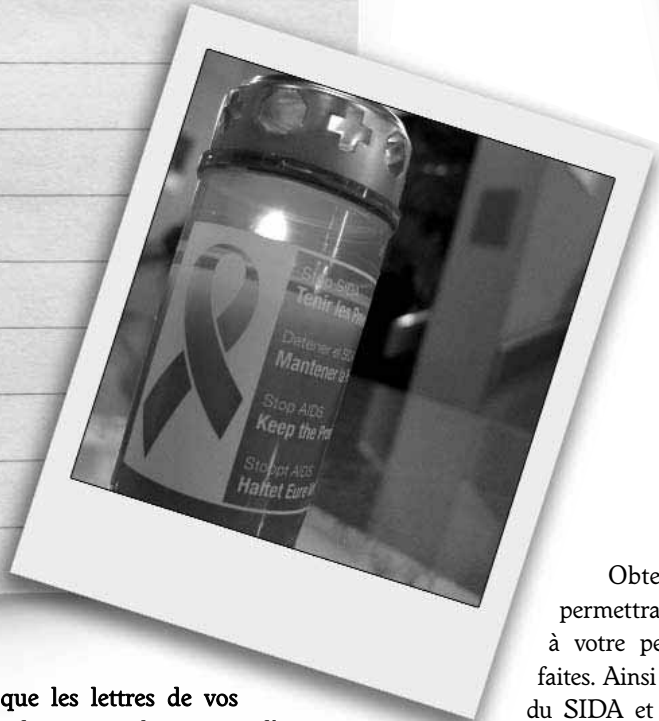
Veuillez agréer, [titre de la personne], l'expression de mes salutations distinguées.

[votre nom]

[votre signature]

13

Aller plus loin



Attirer l'attention des médias

Obtenir une couverture médiatique permettra de faire savoir au monde, ou du moins à votre petit morceau de monde, ce que vous faites. Ainsi les gens entendront-ils parler du VIH et du SIDA et de ce que les dirigeants de la planète font ou ne font pas. Pour éveiller l'attention des médias, il faut nourrir leur appétit pour les histoires originales ou accrocheuses. Voici quelques idées :

- Invitez un personnage politique dans votre école. Créez un événement autour de sa venue, avec une session questions-réponses ou un exposé préparé par votre classe ou votre école destiné au politicien. Invitez les parents et les personnages-clés de votre communauté, ainsi que les médias locaux.
- Organisez une réunion dans votre école, votre paroisse ou votre mairie pour faire prendre conscience des problèmes qui entourent le VIH et le SIDA et éventuellement aussi pour recueillir des fonds qui seront destinés aux bonnes œuvres qui travaillent à la lutte contre la pandémie. Vous pouvez aussi vous faire sponsoriser pour un concours de talents, un lavage de voiture, une marche, un silence ou du chant, faire une présentation, écrire des histoires sur les problèmes qui entourent le VIH et le SIDA et organiser des lectures publiques. Tout est bon pourvu que cela attire l'attention sur les problèmes qui entourent le VIH et le SIDA ou permette de récolter des fonds pour lutter contre ces maladies, ou mieux encore, les deux.
- Si c'est possible, pourquoi n'allez-vous pas apporter vous-même les lettres au chef d'Etat ou à son représentant pour les lui présenter ? Il vous faudra contacter son secrétaire bien à l'avance pour pouvoir organiser une telle rencontre. N'oubliez pas de toujours

14

Pendant que les lettres de vos élèves sont acheminées, beaucoup d'autres choses peuvent être faites :

- En classe, suivez l'évolution de la réunion sur l'UNGASS de 2006. Jetez un coup d'œil aux sites Internet mentionnés à la page 16, en particulier www.ungasshiv.org (en anglais)
- Si les élèves n'ont pas reçu de réponse à leurs lettres, insistez et demandez une réponse.
- Lancez une pétition autour de chez vous appelant les politiciens à commencer à œuvrer dans le sens des promesses faites pour arrêter et inverser la progression du VIH et du SIDA dans votre pays. Et n'oubliez pas de l'envoyer !
- Au moyen de réseaux locaux ou nationaux, rencontrez des gens qui vivent avec le VIH. Faites connaissance et décidez comment vous pourriez travailler ensemble. Cherchez sur Internet ou adressez-vous à l'hôpital le plus proche pour connaître les groupes qui se trouvent près de chez vous.
- Renseignez-vous plus en détail sur le VIH et le SIDA et les mesures nécessaires pour inverser leur progression. Vous trouverez au dos de ce livret de nombreuses adresses qui vous permettront d'obtenir de plus amples informations.





bien tenir au courant les médias. Vous trouverez ci-dessous des conseils pour entrer en contact avec les médias.

- Pourquoi ne pas écrire une lettre géante qui ferait un bon coup de publicité ? Vous pourriez la transformer en pétition en faisant signer les gens, peut-être même une ou deux célébrités, au bas de la lettre.
- Vous pouvez également réaliser une sculpture en papier-mâché du ruban rouge (le symbole international pour le VIH et le SIDA) à partir de copies des lettres écrites par les élèves. Exposez-la dans les centres commerciaux et d'autres endroits clés de votre région, accompagnée de feuilles d'information sur vos revendications et les raisons de celles-ci.
- Envoyez l'une des lettres écrites par les élèves aux responsables du journal local et demandez-leur de l'imprimer en tant que lettre ouverte au chef de l'État, en expliquant ce que fait votre classe et pourquoi elle le fait.



Contacter les médias

Le moyen le plus efficace de faire savoir aux journaux et aux stations de radio et de télévision ce que vous faites est de leur envoyer un bref communiqué de presse, que vous ferez suivre par un coup de téléphone. Votre communiqué de presse doit inclure :

- ce que vous faites,
- pourquoi, où et quand vous le faites,
- vos disponibilités pour des photos ou une interview,
- et vos coordonnées qui leur permettront d'obtenir de plus amples informations.

Il est possible qu'ils n'utilisent les informations mises à disposition dans le communiqué de presse que pour écrire un court article sur vos intentions. Mais la chance peut vous sourire et vous recevrez peut-être un coup de fil ou une visite. Le journaliste qui prend contact avec vous veut sûrement vous interviewer, alors assurez-vous à l'avance d'avoir bien répété ce que vous voulez dire à propos de votre activité et les raisons pour lesquelles vous la faites. Soyez prêt aussi à vous faire prendre en photo !

Pour plus de conseils pour faire remarquer votre action ou votre manifestation, mais aussi pour vous inspirer d'un communiqué de presse type, rendez-vous sur www.e-alliance.ch

**Quoi que vous fassiez,
amusez-vous !**

Foi et

VIH



16

Finalement, quelle place occupe notre foi dans tout cela ? Le VIH et le SIDA ne sont-ils pas un sujet tabou pour les chrétiens à cause de... vous savez... comment ils se transmettent ?

Par le passé, la moralité était telle, que certains groupes de foi et Eglises ont évité de parler du VIH et du SIDA. Les Eglises ont parfois refusé le débat et elles ont même adopté une attitude discriminatoire envers les porteurs du VIH. Celui-ci touche pourtant tout le monde, y compris des gens à l'église. Or, le plus grand message de la Bible est d'agir avec amour. Pensez à

Que dit la Bible ?

Expliquez aux élèves que la Bible a beaucoup de choses à dire sur l'engagement pour la bonne cause et sur l'aide à ceux qui sont dans le besoin. Ecrivez ou lisez à voix haute les versets suivants (sans les mots qui manquent). Demandez aux élèves d'utiliser les indices pour compléter les mots manquants (les indices et les réponses se trouvent plus bas).

1. « _____ la cause du pauvre et du malheureux. »
(Proverbes 31, 9)

Indice : protéger, une action du gardien de but.

Réponse : Défends

2. « Le juste reconnaît le _____ des pauvres. »
(Proverbes 29, 7)

Indice : ce qui est permis. **Réponse :** droit

3. « N'aimons pas seulement en paroles ; faisons preuve d'un véritable amour qui se manifeste par des _____ . » (1 Jean 3, 18)

Indice : un genre d'action. **Réponse :** acte

Ruth, qui reste avec Noémi quand son mari meurt, ou aux nombreuses fois où Jésus a fait preuve de compassion et a soigné les gens, ou encore au Bon Samaritain, qui vient en aide à quelqu'un que sa culture rejette. Les Eglises doivent montrer la voie en restant aux côtés des séropositifs et en travaillant avec eux afin de faire changer la société et de lutter contre la pandémie.

Organisez un petit office

Et si votre classe organisait un office religieux dans le hall de votre école ou à l'église ? Inspirez-vous des histoires, des informations, des statistiques et même des activités contenues dans ce livret pour réciter des prières, organiser des actions symboliques ou lancer un débat. Vous pouvez aussi mettre les statistiques et les histoires vraies en musique pour méditer, tout en y ajoutant des citations et des versets appropriés de la Bible. Pourquoi ne pas demander aux élèves d'écrire une pièce de théâtre ou des poèmes sur le thème de l'engagement contre le VIH et le SIDA ? Terminez l'office en offrant aux gens la possibilité d'agir concrètement, peut-être en les faisant signer une pétition ou en leur distribuant des lettres types qu'ils pourront utiliser pour écrire à leur chef d'État.

Prières

Rendez-vous sur le site www.e-alliance.ch pour trouver de la documentation contenant des prières, des liturgies ou pour vous donner des idées pour les offices.

« J'ai l'impression que l'Eglise adopte souvent une attitude réprobatoire envers le sexe, mais elle ne réprovoie pas d'autres choses qui sont bien pires : la pauvreté, le chômage, le racisme et la discrimination contre les homosexuels et contre les gens qui vivent avec le VIH. »

Novlet Reid, du Jamaica AIDS Support

4. « _____ en faveur du muet,
_____ la cause de tous les abandonnés. »
(Proverbes 31, 8)

Indice : défend une cause, comme un avocat.

Réponse : plaide

5. « Que le droit coule comme une rivière et la
_____ comme un torrent intarissable. »
(Amos 5, 24)

Indice : les tribunaux doivent la rendre

Réponse : justice

A partir de ces versets, demandez aux élèves d'écrire, ensemble ou en petits groupes, un rapport de leurs convictions sur la responsabilité qu'ont les chrétiens d'accueillir en leur sein les personnes porteuses du VIH et d'exiger que les chefs de gouvernements tiennent leurs promesses de venir à bout du VIH et du SIDA.

D'autres activités, documents et sites en lien avec ce livret sont disponibles sur le site Internet de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » :

www.e-alliance.ch/keepthepromise.jsp.

Sites Internet pour et sur les jeunes

www.youthandhiv.org - informations sur les jeunes et le VIH dans le monde.

www.unicef.org/uniteforchildren/index.html - Unissons-nous pour les enfants, campagne de l'UNICEF (en anglais).

www.unicef.org/uniteforchildren/youth/index.html - documentation destinée aux jeunes, par la campagne Unissons-nous pour les enfants (en anglais).

www.unfpa.org/publications/detail.cfm?ID=230 - Notre voix, notre futur : Rapport des jeunes sur les progrès réalisés lors de la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA.

www.gmfc.org - Mouvement mondial en faveur des enfants

www.wcrp.org/RforP/CHILDREN_MAIN.html - détails sur le travail réalisé par Religions for Peace dans le domaine du VIH et du SIDA (en anglais).

www.africaalive.org - cherche à éduquer la jeunesse et lui donner les connaissances nécessaires pour lutter contre le VIH et le SIDA.

http://fr.staying-alive.org/stayingalive/shells/h_home.jhtml - un large éventail de programmes, de concerts, d'avis officiels et de documentaires sur le VIH et le SIDA.

www.whatudo.org - les faits, les choix et les actions concernant le VIH et le SIDA (en anglais).

www.advocatesforyouth.org - pour les jeunes, les parents et les professionnels de l'éducation, de la santé et autres qui travaillent avec la jeunesse.

Ressources sur la défense d'intérêts et les campagnes

<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001264/126403f.pdf> - Le VIH/SIDA et les droits de l'homme : les jeunes se mobilisent, kit édité par l'UNESCO et ONUSIDA à l'intention des organisations de jeunesse.

www.leaderstoday.com/aboutus/curriculum_corner.htm - documentation permettant d'explorer le monde de l'activisme avec les jeunes (en anglais).

Documentation Supplémentaire

Informations-clés sur le VIH et le SIDA

www.aides.org - site complet, pour trouver toutes les informations nécessaires sur le VIH et le SIDA.

www.aidsmap.com/en/orgs/ux/default.asp - pour trouver de l'aide et les adresses d'organisations travaillant dans le domaine du SIDA dans votre région.

www.unaids.org - Le point sur l'épidémie de SIDA de 2005, présente un grand nombre de statistiques (en anglais).

www.worldaidscampaign.info - Campagne mondiale contre le SIDA (en anglais).

www.ungasshiv.org - présente les détails de l'UNGASS et de la Déclaration d'engagement (en anglais).

www.avert.org - une organisation de bienfaisance oeuvrant dans le domaine du SIDA (en anglais).

www.theglobalfund.org - le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme.

www.un.org/millenniumgoals - présente les détails des Objectifs du millénaire pour le développement.

Recevez gratuitement le bulletin « Keep the Promise » (en anglais) et des informations sur les actions de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » en lien avec le VIH et le SIDA en vous inscrivant à cette adresse: www.e-alliance.ch/signup.jsp.

Signs of Hope - Steps for Change - un cd-rom gratuit contenant des affiches primées et des ressources multilingues en lien avec le VIH et le SIDA. Téléchargez-le depuis le site Internet de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » ou commandez une copie gratuitement : www.e-alliance.ch/ns_cdrom.jsp





Cette documentation est simple et contient tout le nécessaire pour faire un cours sur le VIH et le SIDA et motiver vos élèves à lutter contre la pandémie. Des informations de base, les dernières statistiques et des histoires vraies permettent de dresser le tableau des conséquences que le VIH et le SIDA entraînent dans le monde. Elle contient une section permettant de faire le lien entre le VIH, le SIDA et la foi, ainsi qu'une sélection d'activités amusantes pour aider les jeunes à s'engager et agir pour la cause.

Une fois armés de ces connaissances et prêts à se mettre à l'action, vos élèves seront amenés à écrire des lettres à leurs dirigeants pour leur demander de tenir les promesses qu'ils ont faites pour lutter contre le VIH et le SIDA.

Enfin, si vos élèves ont encore suffisamment d'énergie pour continuer, le livret vous donnera plein d'idées pour aller encore plus loin !



Alliance Oecuménique
«Agir Ensemble»

Alliance œcuménique « agir ensemble »
150 route de Ferney
B.P. 2100
CH-1211 Genève 2
Suisse
Tél : + 41 22 791 6723
Fax : + 41 22 710 2387
Courriel : info@e-alliance.ch
Site Internet : www.e-alliance.ch

